

Section 4.—Le tourisme au Canada.¹

Dépenses des touristes au Canada.—Depuis quelques années le tourisme est, pour certaines sections du pays, une source de revenu qui joue un rôle important dans la balance du commerce. C'est la mise en valeur des beautés naturelles si abondantes au Canada et de son climat vivifiant, l'exploitation rationnelle des avantages qu'offrent la chasse, la pêche, le canotage et les sports d'hiver, exploitation qui a donné lieu à des immobilisations importantes par l'industrie hôtelière et des dépenses considérables pour le perfectionnement des autostrades, etc. Les automobilistes qui nous viennent des Etats-Unis constituent la catégorie la plus importante. Les avantages qui en découlent pour le Canada nous compensent en quelque sorte pour les dépenses considérables nécessitées par le perfectionnement des routes depuis la guerre (voir pp. 693-695). Afin d'attirer ce trafic, on a construit des chaussées dans les régions les plus pittoresques, telles que les Montagnes Rocheuses, l'Ontario septentrional, les Laurentides et la péninsule de Gaspé. Un autre avantage est que la meilleure saison pour voyager dans ces contrées est l'été que les automobilistes préfèrent pour leurs randonnées. Les dépenses des étrangers en voyage d'affaires au Canada ont le même effet sur la balance commerciale que l'exportation de produits additionnels. Par la vente de nos denrées aux touristes étrangers, notre excédent exportable se trouve réduit d'autant.

Non seulement est-il impossible d'obtenir des données exactes sur ces dépenses, mais il est extrêmement difficile d'en évaluer, même approximativement, la somme globale, puisque les touristes qui nous viennent sont de toutes les classes, vaquant à des occupations diverses et ne recherchant pas tous les mêmes passe-temps; en plus, leur séjour peut être ou très long ou très court, et tandis que les uns dépensent des sommes importantes, les autres par contre ne dépensent que très peu.

Les touristes qui viennent au Canada peuvent être répartis sous trois rubriques, savoir: (a) ceux qui nous arrivent via les ports océaniques; (b) ceux qui viennent des Etats-Unis en automobile, (c) ceux qui viennent des Etats-Unis par chemin de fer et bateau. Selon les chiffres revisés, les dépenses faites au Canada en 1932 par les trois groupes se chiffrent respectivement par \$10,543,000, \$145,307,000 (ou \$159,838,000 en fonds canadiens au cours moyen) et environ \$38,243,000 (\$42,067,000 en fonds canadiens), soit un grand total d'environ \$194,093,000, ou à peu près \$212,448,000 en fonds canadiens.

Le ministère du Revenu National enregistre le nombre des automobilistes américains qui entrent au Canada par les différents ports d'entrée. Voici comment se répartissent les dépenses effectuées par ces touristes en 1932, par provinces: Provinces Maritimes, \$8,366,830; Québec, \$35,903,644; Ontario, \$87,482,247; Manitoba, \$1,606,729; Saskatchewan, \$680,769; Alberta, \$613,850; Colombie Britannique, \$10,622,601.

Dépenses des touristes canadiens à l'étranger.—Les touristes canadiens en dehors de leur pays voyagent principalement dans les Iles Britanniques et dans les pays du continent européen, soit pour visiter leurs foyers ancestraux, soit pour voir du nouveau. En plus il y a bon nombre de personnes âgées et de malades qui vont passer l'hiver en Floride, aux Bermudes ou aux Antilles. Ces touristes peuvent également être répartis en trois catégories, tout comme ceux mentionnés précédemment. Leurs dépenses globales en 1932 se chiffrent par \$57,403,000, fléchissement de \$19,049,000 sur l'année précédente.

¹ Résumé d'études intitulées "The Tourist Trade of Canada, 1920-26" et de bulletins annuels publiés depuis 1927 par le Bureau Fédéral de la Statistique dont on peut les obtenir. Ces rapports donnent une description détaillée des méthodes qui ont servi aux estimations.